

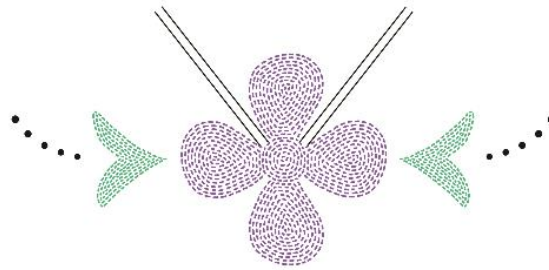
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle Elmbridge
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le mercredi 4 avril 2018
Audience publique Volume No. 92**

Robin Rain, en lien avec Isabella Rose Rain-Ayala

**Devant le Commissaire Brian Eyolfson
Avocat de la Commission Thomas Barnett**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Leah Greathead (avocate)
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 92	
4 avril 2018	
Témoïn : Robin Rain	1
En lien avec Isabella Rose Rain-Ayala	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocat de la Commission : Thomas Barnett	
Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Laureen « Blu » Waters-Gaudio et Eunice McMillan	
Greffières : Bryana Bouchir et Maryiam Houry	
Registraire : Bryan Zandberg	

IV
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoïn : Robin Rain		
Pièces (Code : P01P15P0204)		
1	Dossier contenant sept images numériques affichées pendant le témoignage public de Robin Rain	37
2	Déclaration écrite de Robin Rain (trois pages)	37

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le jeudi 5 avril 2018 à 11 h 26.

3 **Me THOMAS BARNETT** : Je m'appelle

4 Thomas Barnett et je suis avocat pour la Commission. Je
5 viens de la Nation crie de Lac La Ronge.

6 Ce matin, nous sommes ici pour écouter
7 l'histoire de Robin Rain. Je vais vous présenter brièvement
8 toutes les personnes qui sont ici pour soutenir Robin et
9 Robin elle-même.

10 Donc, à ma droite, voici Robin Rain. Et puis
11 juste à côté d'elle, sa fille Washteno Rain. Sa belle-mère
12 est assise juste à côté de Washteno. C'est Theresa Point
13 Campbell et son beau-père, Mike Kelly, est assis à côté
14 d'elle.

15 Directement derrière Mike, nous avons sa
16 mère, Esther Alexis, puis son fils, Ashton Rain. Vous
17 devriez pouvoir voir sa belle queue de cheval pointant dans
18 son dos.

19 Et puis, directement derrière lui, nous
20 avons Juanita Desjarlais. Elle est sa sœur d'honneur, puis
21 son fils Pavel Desjarlais est ici aussi.

22 La famille, sa sœur d'honneur et son fils
23 sont tous ici aujourd'hui pour soutenir Robin.

24 Monsieur le Commissaire, je crois comprendre
25 que Robin aimerait faire sa déclaration solennelle sur la

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 plume d'aigle et qu'elle a apporté son propre éventail en
2 plumes d'aigle à cette fin aujourd'hui.

3 **REGISTRAIRE BRYAN ZANDBERG** : Bonjour, Robin.

4 **MME ROBIN RAIN** : Bonjour.

5 **REGISTRAIRE BRYAN ZANDBERG** : Jurez-vous
6 solennellement de dire votre vérité... désolé, je vais
7 recommencer. Déclarez-vous solennellement que vous direz la
8 vérité, toute la vérité et rien que la vérité?

9 **MME ROBIN RAIN** : Oui.

10 **REGISTRAIRE BRYAN ZANDBERG** : Merci.

11 **MME ROBIN RAIN** : De rien.

12 **Me THOMAS BARNETT** : Alors Robin, nous sommes
13 ici pour écouter votre histoire. Pour vous, où commence
14 l'histoire?

15 **MME ROBIN RAIN** : Je m'appelle Robin Rain. Je
16 suis une Sioux Nakota de l'Alberta. Je viens de la réserve
17 de la Première Nation de Paul et de la réserve de la
18 Première Nation d'Alexis. Ma mère est Esther Emily Connie
19 Alexis. Mon père est Darryl Rain. Mes grands-parents
20 étaient William Alexis et Rose Alexis, dont le nom de jeune
21 fille était Kootenay. Du côté de mon père, mon grand-père
22 s'appelait Peter. Je viens surtout de la lignée Stoney,
23 mais ma grand-mère était à moitié crie, alors je suis un
24 peu crie et majoritairement sioux.

25 Je suis une fille. Je suis une sœur. Je suis

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 une tante et une mère. Je suis une femme autochtone. Je
2 fais partie d'une famille, d'une communauté. J'ai des
3 espoirs, des rêves et des aspirations pour moi-même et pour
4 chacun de mes enfants.

5 Bon. En décembre 2005, ma vie a été brisée
6 quand ma fille aînée, Isabella Rose Rain-Ayala, a été
7 assassinée par mon compagnon d'alors, le père de mon
8 deuxième enfant, Davina Monique Rain-Sunshine.

9 L'agresseur et le meurtrier de mon enfant
10 était David Carl Sunshine de Fishing Lake, en Saskatchewan,
11 qui a avoué le meurtre de ma fille sept mois plus tard.

12 Je suis ici parce que je veux parler de
13 l'injustice, de la discrimination et des souffrances
14 permanentes que l'enquête sur le meurtre de ma fille a
15 entraînées, comment on m'a empêchée de pleurer le meurtre
16 de ma fille et comment mon autre fille m'a été enlevée au
17 moment le plus vulnérable de ma vie. Une mère aux bras
18 vides, c'est la position la plus dévastatrice dans laquelle
19 on peut se trouver.

20 Vous savez que je vous aime et que ça
21 pourrait faire mal d'entendre certaines des histoires que
22 je vais raconter aujourd'hui, mais ce sont des choses qui
23 doivent être dites.

24 Mon avenir était prédéterminé de bien des
25 façons. Tous mes grands-parents ont fréquenté le

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 pensionnat. Ils souffraient d'alcoolisme grave. Et quand
2 j'étais enfant, quand je vivais en Alberta, je ne me
3 souviens pas d'avoir vu un seul membre de ma famille à
4 jeun.

5 Ma mère a été élevée dans la violence et a
6 subi de la violence physique et des abus sexuels tout au
7 long de son enfance. Je ne sais pas grand-chose sur mon
8 père parce qu'il a quitté ma mère quand j'étais très jeune.
9 Je me souviens vaguement du père de mon père, mais je ne
10 l'ai jamais vraiment bien connu.

11 Les seules figures paternelles que j'ai
12 eues, ce sont les hommes qui sont entrés dans la vie de ma
13 mère et qui ont continué les mauvais traitements qu'elle
14 avait déjà connus toute sa vie.

15 Heureusement, je n'ai pas été victime de
16 violence de la part des compagnons de ma mère, mais la
17 toxicomanie était aussi un problème avec ma mère et les
18 hommes qui sont entrés dans nos vies.

19 Malgré cela, quand j'étais adolescente,
20 j'étais une étudiante boursière et je me préparais à
21 l'université et au collège. J'étais très studieuse et je ne
22 buvais pas et je ne consommait pas de drogues.

23 Ce sont quelques-unes des choses de mon
24 passé qui m'ont menée dans cette situation, où j'ai partagé
25 ma vie avec un homme capable d'assassiner mon enfant.

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 Je voulais échapper à la douleur de mon
2 enfance. Je voulais une maison à moi où je pourrais me
3 sentir en sécurité, me sentirais en sécurité. J'avais
4 15 ans quand j'ai eu Isabella. Son père était un toxicomane
5 de 19 ans qui essayait de vivre sans drogues. Comme j'ai
6 grandi en regardant ma mère se faire maltraiter
7 physiquement, j'ai permis que ça fasse aussi partie de mes
8 relations, croyant que c'était un peu normal que je
9 l'accepte.

10 David Sunshine est entré dans ma vie après
11 que j'ai eu Isabella. J'avais quitté le père de Rose parce
12 qu'il était retombé dans la drogue et qu'il nous avait
13 laissées sans abri en plein milieu de l'hiver, et sans
14 cette aide financière, j'ai dû rester dans un refuge, un
15 refuge pour sans-abri. Je suis allée à la Covenant House et
16 j'ai laissé Isabella avec sa grand-mère paternelle parce
17 que je n'avais pas d'autres options à l'époque.

18 J'avais 16 ans quand j'ai rencontré David.
19 Il était violent physiquement avec moi avant ma grossesse
20 de notre enfant Davina, mais la violence a recommencé après
21 sa naissance.

22 Donc, un incident a eu lieu quand je l'ai
23 surpris en train d'être infidèle et il est parti pendant
24 quelques jours. Et il est revenu et je l'ai confronté à ce
25 sujet et il était furieux. Je ne sais pas pourquoi, parce

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 qu'il s'était fait prendre ou... mais il m'a battu assez
2 gravement avec ses bottes à bout d'acier. Et il l'a fait
3 pendant que j'allaitais notre enfant. Et j'ai boité pendant
4 environ un mois.

5 Mais l'histoire se répétait. Ma relation
6 violente reflétait ce que ma mère avait souffert pendant
7 des années. Mais je croyais vraiment que la violence ne
8 viserait jamais mes enfants.

9 Je suis restée avec lui pendant tout ce
10 temps parce que je n'avais nulle part où aller. J'avais
11 17 ans, j'avais deux enfants, très peu de ressources, pas
12 de famille à jeun, pas de soutien, pas d'autres options.

13 Il y a une histoire que j'aimerais raconter.
14 Une raclée violente a été la goutte d'eau qui a fait
15 déborder le vase et qui m'a poussée à aller dans un refuge
16 pour femmes battues. Je ne voulais plus être maltraitée et
17 aucune femme ne le veut. J'ai essayé de me remettre sur
18 pied et j'ai commencé à recevoir de l'aide régulièrement,
19 et je payais mon propre loyer. Il me restait 170 \$ pour
20 survivre avec deux enfants parce que je n'avais pas fait
21 mes impôts et que j'étais jeune. Je ne savais pas qu'on
22 pouvait faire préparer les déclarations d'impôts
23 gratuitement. Quelqu'un m'avait dit que je devais payer
24 pour ça, alors je ne les ai jamais faites.

25 Donc, avec 170 \$ par mois, je devais acheter

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 des couches, des lingettes, du lait maternisé. Je devais
2 acheter la nourriture que je pouvais me payer. Mais au bout
3 du compte, nous étions affamées. J'ai communiqué avec David
4 pour obtenir de l'aide. Il a dit que nous pourrions
5 redevenir une famille et qu'il travaillerait et
6 subviendrait à nos besoins en tant que famille. Je suis
7 revenue parce que je ne pensais pas que nous pourrions
8 survivre sans son aide financière, et je n'avais pas les
9 ressources nécessaires pour élever mes enfants seule.

10 La violence a continué mais jamais envers
11 les enfants. Je n'ai jamais pensé que mes enfants étaient
12 en danger et j'aurais enduré n'importe quoi pour eux pour
13 qu'ils aient ce dont ils avaient besoin, même si ça
14 signifiait être maltraitée. Je serais maltraitée pour
15 qu'ils puissent manger.

16 J'ai été interrogée par la police pendant
17 environ de 12 à 18 heures après le décès de ma fille.
18 Personne ne croyait que je ne savais pas comment ma fille
19 était morte. Même alors que j'étais assise à l'hôpital à
20 côté du corps de ma fille, le détective m'a dit de
21 m'éloigner de son corps. Il a monté la garde près de son
22 corps pour s'assurer que je ne la touche pas. Je ne pouvais
23 même pas lui tenir la main. Je ne pouvais que m'asseoir de
24 l'autre côté de la pièce et regarder son petit corps sans
25 vie.

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 Je voulais dire au chef de police à quel
2 point ça pesait sur moi. Ils ne m'ont pas permis de la
3 toucher, de commencer à pleurer sa mort. La chose la plus
4 contre nature pour une mère, c'est de perdre un enfant,
5 mais ensuite de ne pas pouvoir toucher cet enfant dans les
6 derniers moments auprès de son corps... je n'ai pas pu la
7 toucher de nouveau avant que l'autopsie ne soit terminée,
8 ce qui a pris plus d'une semaine.

9 J'appelais le coroner tous les jours pour
10 obtenir des réponses, mais il m'a dit que les détectives
11 lui avaient dit de ne rien me dire sur la façon dont elle
12 était morte. Ils ne m'ont pas révélé comment elle était
13 morte pendant six mois.

14 Ça m'a conduite à un comportement
15 autodestructeur parce que personne ne voulait me dire
16 comment ma fille était morte. J'ai sombré dans l'alcoolisme
17 et j'ai tenté de me suicider à trois reprises et j'ai même
18 réussi à mourir, mais on a réussi à me réanimer.

19 Jusqu'à ce que David avoue, on ne me disait
20 rien, probablement parce que je faisais moi-même l'objet
21 d'une enquête. Ma vie s'est complètement détériorée au
22 cours de ces mois et je me suis perdue.

23 J'avais le sentiment qu'une de mes filles
24 avait été assassinée et que la vie de mon autre fille était
25 irrémédiablement bouleversée. J'ai été privée de mes droits

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 parentaux avec Davina. Même si David avait avoué le
2 meurtre, le Ministère m'a dit que je n'aurais aucun contact
3 avec Davina tant que le procès ne serait pas terminé, ce
4 qui a pris cinq ans. Davina n'a pas été autorisée à voir
5 ses frères et sœurs parce qu'ils ne pouvaient pas croire
6 que je n'avais rien à voir avec le meurtre d'Isabella.

7 J'ai finalement été autorisée à rendre
8 visite à Davina, mais elle s'était attachée à une autre
9 famille et je n'ai jamais pu l'arracher à la seule vie
10 qu'elle avait appris à connaître.

11 Quand ma sœur a eu des enfants, je n'ai pas
12 été autorisée à aller à l'hôpital pour faire leur
13 connaissance. On m'a dit que je serais arrêtée si j'allais
14 sur les terrains de l'hôpital. J'ai été traitée comme une
15 criminelle durant des années avant le procès, bien qu'il
16 n'y avait aucune preuve contre moi dans le meurtre de mon
17 enfant et que David avait avoué.

18 Parfois, pendant ces années-là, je me
19 fichais de vivre ou non. J'ai été souvent très proche du
20 suicide. Maintenant, je sais que le but de ma vie est de
21 témoigner à cette Enquête et de raconter mon histoire, de
22 faire savoir aux gens à quel point le système est raciste
23 envers les femmes autochtones.

24 Au moment du procès de David, j'ai demandé
25 qu'on l'inscrive sur une liste de prédateurs, ce qui

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 m'aurait permis d'être informée de ses allées et venues
2 après sa libération. On m'a dit que je n'avais pas fait de
3 demande à ce sujet. Mes droits ne m'ont pas été expliqués
4 correctement ou en détail.

5 Même aujourd'hui, je n'ai aucune idée de
6 l'endroit où se trouve cet homme ou s'il vit dans ma
7 communauté. C'est lui le meurtrier et j'ai ces allégations
8 qui pèndront au-dessus de ma tête pour le reste de ma vie.
9 Je crois qu'une personne non autochtone aurait été mieux
10 informée de ses droits en la matière et que le système de
11 justice pénale m'a laissé tomber à maintes reprises et
12 continue de le faire.

13 Le système était tellement occupé à enquêter
14 sur moi en tant que contrevenante potentielle, même si
15 David a avoué, qu'on ne m'a pas reconnue comme une mère en
16 deuil d'un enfant assassiné. Cette situation a aggravé et
17 perpétré, perpétué le chagrin et la douleur d'un événement
18 déjà douloureux à un point inimaginable.

19 Je suis retournée dans la Première Nation de
20 Paul à la mort d'Isabella Rose Rain-Ayala, mais je l'ai
21 enterrée dans la réserve de ma mère, la Première Nation
22 d'Alexis. Je n'avais pas de grands-parents survivants à
23 l'époque, mais j'avais la famille de ma mère pour partager
24 ma douleur.

25 **Me THOMAS BARNETT** : Monsieur le Commissaire,

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 j'ai quelques questions pour Robin. Avant ça, à sa demande,
2 si nous pouvions nous retirer pendant environ cinq minutes
3 et faire une courte pause avant de continuer?

4 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Oui, faisons
5 une pause de cinq minutes.

6 **Me THOMAS BARNETT** : Merci.

7 --- La séance est suspendue à 11 h 46.

8 --- La séance reprend à 11 h 54.

9 **Me THOMAS BARNETT** : J'ai très peu de
10 questions à vous poser. Je comprends que vous aimeriez
11 raconter quelques histoires à propos de vos souvenirs avec
12 votre grand-mère.

13 **MME ROBIN RAIN** : Oui. Je me souviens que
14 quand j'étais très jeune, très, très jeune, on m'a laissée
15 seule avec ma grand-mère. Elle me gardait. Et je me
16 souviens d'elle debout au milieu de la cuisine, la
17 bouteille de whisky, chantant une vieille chanson
18 populaire. Mais je me souviens que je trouvais ça drôle,
19 vous savez, mais en même temps, j'avais peur. Maintenant
20 que je suis plus âgée, je sais que c'est parce que ma
21 grand-mère était très saoule et qu'à ce moment, je n'en
22 avais aucune idée.

23 Je me souviens quand je vivais à Edmonton,
24 toute ma famille, ils étaient alcooliques, mais ils
25 rentraient souvent à la maison à la fin de la nuit. Et je

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 savais qu'ils buvaient. Je savais qu'ils étaient ivres, et
2 je savais que là où il y a de l'alcool, il y a aussi de la
3 violence.

4 Je me souviens donc de les avoir entendus
5 rentrer à la maison en faisant la fête, d'être allée dans
6 la chambre, d'avoir fermé les lumières, et d'être juste
7 restée dans le placard, juste recroquevillée, en me
8 préparant parce que je savais qu'à la fin de la nuit,
9 c'était garantie qu'il y aurait de la violence dans ma
10 maison.

11 **Me THOMAS BARNETT** : Robin, pourriez-vous
12 nous raconter quelques histoires ou expériences de votre
13 enfance?

14 **MME ROBIN RAIN** : Oui. Je me souviens d'avoir
15 vu ma mère être maltraitée physiquement par ses compagnons
16 au point où c'était absolument terrifiant. C'était
17 pétrifiant. Il y avait des moments où elle était battue si
18 violemment qu'elle criait, criait pour que nous composions
19 le 9-1-1.

20 Mais à leur tour, ses compagnons nous
21 menaçaient et disaient : « Si tu décroches ce téléphone, je
22 te garantis que tu ne reverras jamais ton frère, ta sœur ou
23 ta mère. »

24 Quand tu es une enfant, tu ne sais pas ce
25 que ça veut dire. Il était déjà si violent physiquement, on

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 ne savait pas si ça signifiait qu'il allait tuer mon frère
2 et ma sœur et ma mère? Donc, tu n'appelles pas la police.
3 On l'a juste regardé rouer notre mère de coups.

4 Et on se sentait mal, mais en même temps, on
5 aimait notre frère et notre sœur. C'était presque comme un
6 choix entre vos frères et sœurs qui meurent ou votre mère
7 qui se fait battre, et on faisait le choix de ne pas voir
8 mourir nos frères et sœurs. Et on était forcés de regarder
9 notre mère se faire tabasser.

10 **Me THOMAS BARNETT** : Robin, quand vous étiez
11 enfant, est-ce que la Protection de l'enfance, le
12 Ministère, est-ce qu'ils étaient là?

13 **MME ROBIN RAIN** : Oui, ils étaient là. En
14 Alberta, nous avons été enlevés à notre mère et placés dans
15 une famille d'accueil. Ils nous ont envoyés sur une ferme.
16 C'était une famille (mot sioux), une famille non
17 autochtone.

18 La vieille femme disait : « Appelez-moi
19 grand-mère. »

20 Et je me souviens lui avoir dit : « Non, tu
21 n'es pas ma grand-mère. Je ne vais pas t'appeler grand-
22 mère. »

23 Elle m'a juste frappée du revers de la main,
24 m'a juste donné une gifle qui m'a projetée au sol, et m'a
25 dit : « Tu vas apprendre à m'appeler grand-mère. »

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 Je me souviens d'avoir été absolument
2 pétrifiée et j'ai été forcée de l'appeler grand-mère même
3 si je ne le voulais pas. Je ne voulais pas me faire frapper
4 de nouveau, alors je l'appelais grand-mère.

5 Mais on n'avait pas le droit d'utiliser les
6 toilettes des étages supérieurs. Nous devions descendre au
7 sous-sol chaque fois que nous voulions prendre un bain ou
8 utiliser la salle de bain. Même si c'était au milieu de la
9 nuit, nous devions descendre trois étages jusqu'au sous-
10 sol. C'était effrayant et je n'avais qu'environ trois ans
11 et demi, mais je m'en souviens très bien. Ouais.

12 **Me THOMAS BARNETT** : Alors, vous êtes
13 retournée vivre avec votre mère après ça?

14 **MME ROBIN RAIN** : Oui.

15 **Me THOMAS BARNETT** : Et combien de temps
16 avez-vous vécu à la maison avec votre mère?

17 **MME ROBIN RAIN** : Nous avons déménagé d'une
18 province à l'autre, puis nous nous sommes finalement
19 installés ici à Vancouver. Je suis ici depuis que j'ai sept
20 ans.

21 **Me THOMAS BARNETT** : Quel âge aviez-vous
22 quand vous êtes partie de la maison?

23 **MME ROBIN RAIN** : J'ai commencé à fuguer à 11
24 ou 12 ans, puis j'ai finalement quitté la maison à 14 ans.
25 J'ai habité avec Frank, le père d'Isabella.

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 **Me THOMAS BARNETT** : Pouvez-vous nous
2 raconter quelques expériences ou peut-être quelques
3 histoires de votre vie quand vous avez déménagé avec Frank?

4 **MME ROBIN RAIN** : Avec Frank?

5 **Me THOMAS BARNETT** : Comment était votre vie
6 à cette époque?

7 **MME ROBIN RAIN** : Quand j'ai déménagé avec
8 Frank, j'étais fatiguée d'être à la maison. Il y avait
9 tellement de dépendances dans la maison que je voulais
10 juste... je ne voulais plus être là. Je voulais être adulte
11 et je voulais commencer ma vie, et je voulais commencer ma
12 vie comme je voulais commencer ma vie. Je me suis sentie un
13 peu obligée de partir parce qu'il n'y avait vraiment rien à
14 la maison pour moi.

15 **Me THOMAS BARNETT** : Quel âge aviez-vous et
16 comment avez-vous rencontré David Carl Sunshine?

17 **MME ROBIN RAIN** : J'ai rencontré David Carl
18 Sunshine quand j'ai quitté Frank et je l'ai rencontré à la
19 Covenant House à Vancouver. Ouais.

20 **Me THOMAS BARNETT** : Pouvez-vous nous dire
21 comment était votre vie avec David?

22 **MME ROBIN RAIN** : Avant les enfants ou avec
23 les enfants?

24 **Me THOMAS BARNETT** : Avant les enfants, juste
25 après l'avoir rencontré.

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 **MME ROBIN RAIN** : Nous étions des
2 adolescents. On ne savait pas vraiment ce qu'on faisait.
3 J'ai trouvé mon propre appartement. Il avait son propre
4 appartement, puis on a conçu un enfant et on a emménagé
5 ensemble. Il n'y a pas eu de mariage, mais j'avais
6 l'impression que nous devions être ensemble maintenant
7 parce que nous allions avoir un enfant. Oui, c'est vraiment
8 l'impression que j'avais.

9 **Me THOMAS BARNETT** : Donc, vous aviez deux
10 enfants?

11 **MME ROBIN RAIN** : Ouais.

12 **Me THOMAS BARNETT** : Et quel âge aviez-vous à
13 cette époque avec vos deux enfants?

14 **MME ROBIN RAIN** : J'avais 17 ans et deux
15 enfants.

16 **Me THOMAS BARNETT** : Et pouvez-vous nous
17 parler un peu de votre expérience de jeune mère, à quoi ça
18 ressemblait?

19 **MME ROBIN RAIN** : J'étais si pauvre,
20 tellement dans la pauvreté, que j'ai été poussée à exceller
21 à l'école parce que je savais que si je n'allais pas à
22 l'école, j'élèverais mes enfants exactement comme j'avais
23 été élevée. Et je ne voulais pas élever mes enfants comme
24 ça. C'est ce qui m'a poussée à devenir étudiante boursière.
25 C'est ce qui m'a donné envie d'aller à l'école. Je voulais

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 être libérée de la pauvreté.

2 Il y a deux ou trois histoires que
3 j'aimerais raconter parce que quand tout ça est arrivé, les
4 médias m'ont décrite comme une mère négligente, sale,
5 dégoûtante.

6 Dans le journal, ils ont dit : « Toute sa
7 maison était jonchée d'ordures. » Les médias ont dit au
8 monde que j'étais inapte et négligente.

9 Oui, ma fille avait une infection au
10 staphylocoque, mais elle avait une infection au
11 staphylocoque parce que quand j'élevais mes deux enfants à
12 17 ans, j'avais accès à trois banques alimentaires
13 différentes dans la ville et une des banques alimentaires
14 où j'allais était très sale. Les gens utilisaient des
15 seringues. Mais je m'en fichais parce que si ça signifiait
16 pouvoir nourrir mes enfants, même en marchant dans un tel
17 environnement, je le ferais. Et je sais que c'est là qu'on
18 a contracté l'infection au staphylocoque.

19 Et il semble que chaque fois qu'un membre de
20 ma famille s'en débarrassait, une autre personne
21 l'attrapait. Et une fois que cette personne s'en
22 débarrassait, une autre personne l'attrapait. Et c'était
23 dans mes enfants, et c'était sur mon corps et sur le corps
24 de David Sunshine. Et lorsque ma fille est décédée, mon
25 plus jeune enfant avait une infection au staphylocoque près

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 de son érythème fessier.

2 Ça ne veut pas dire que j'étais sale. Ça
3 veut dire que j'ai fait ce qu'il fallait pour survivre et
4 qu'on a attrapé une infection au staphylocoque. Mais ça ne
5 faisait pas de moi un être humain sale.

6 **Me THOMAS BARNETT** : Robin, pourriez-vous
7 nous en dire un peu plus sur les circonstances du décès de
8 votre fille?

9 **MME ROBIN RAIN** : Ouais. L'ambulance est
10 venue chez moi et ils ont vérifié les signes vitaux de ma
11 fille. Ils sont allés chercher une civière et ont demandé
12 sa carte d'assurance-santé. Je ne connaissais pas le numéro
13 de sa carte d'assurance-santé de mémoire, et nous n'avions
14 pas de médecin de famille. Mais l'ambulance a insisté
15 qu'ils avaient besoin de la carte d'assurance-santé avant
16 de pouvoir la conduire à l'hôpital. Et c'était comme, ils
17 ont refusé de quitter ma maison tant que je n'avais pas sa
18 carte d'assurance-santé pour aller à l'hôpital.

19 Alors, j'ai fouillé tous les tiroirs de ma
20 maison et j'ai sorti tout ce qui se trouvait dans les
21 tiroirs. J'ai enlevé tout ce qui était sur les étagères.
22 J'ai tout éventré. J'étais paniquée. J'avais peur. Et ma
23 maison était en désordre après. J'ai viré ma maison à
24 l'envers à la recherche de cette maudite carte d'assurance-
25 santé parce que les ambulanciers disaient qu'ils ne

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 partiraient pas tant qu'ils n'auraient pas ce numéro.

2 Oui, elle est décédée. Les détectives sont
3 venus chez moi et c'est là qu'ils ont dit que ma maison
4 était jonchée d'ordures.

5 **Me THOMAS BARNETT** : Vous avez mentionné que
6 vous aviez parlé à la police alors que vous étiez à
7 l'hôpital. Vous êtes restée là pendant un certain temps.
8 Pouvez-vous nous raconter un peu ce qui s'est passé quand
9 vous êtes retournée à la maison?

10 **MME ROBIN RAIN** : Quand je suis rentrée à la
11 maison, dans l'heure qui a suivi, ils sont venus chez moi
12 et m'ont pris mon enfant des bras. Même si j'étais en
13 deuil, même si je venais d'être interrogée pendant
14 18 heures, ils sont venus et ils m'ont volé mon enfant. Ils
15 ont volé mon enfant.

16 **Me THOMAS BARNETT** : Durant la période qui a
17 suivi, vous avez mentionné que le procès a eu lieu cinq ans
18 plus tard et que le MCFD n'avait pas l'intention de vous
19 rendre votre fille avant la fin du procès. Avez-vous eu des
20 visites avec Davina?

21 **MME ROBIN RAIN** : J'ai eu quelques visites
22 entièrement supervisées. Je n'avais pas le droit de quitter
23 le bureau du Ministère. Il fallait qu'il y ait une caméra
24 sur nous tous les jours, 24 heures sur 24.

25 Et à ce moment-là, ma vie s'était écroulée.

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 J'étais vraiment alcoolique. J'allais même à mes visites
2 complètement fucking soûle, pardonnez mon langage.

3 Je ne pouvais pas me regarder en face parce
4 que je pensais sincèrement que ma fille était morte après
5 avoir bu des solvants de nettoyage. Quand c'est arrivé, je
6 me suis blâmée parce que personne ne voulait me dire
7 comment ma fille était morte. Et la seule chose dans ma
8 maison qui aurait pu la tuer, c'était les solvants de
9 nettoyage sous mon évier de cuisine. J'ai donc bu pour tout
10 oublier en croyant que c'était ma faute, que j'avais laissé
11 mes solvants de nettoyage là et que si je les avais mis
12 plus haut, elle serait encore en vie parce que personne ne
13 voulait me dire comment ma fille était morte. Et c'est
14 comme ça que je pensais qu'elle était morte. Ouais.

15 **Me THOMAS BARNETT** : D'accord. Vous avez
16 mentionné que sept mois plus tard, David a fait des aveux.
17 Est-ce que ça a changé quelque chose à ce qui se passait
18 avec le Ministère?

19 **MME ROBIN RAIN** : J'avais espoir parce que
20 j'ai pensé à ce moment-là qu'il y avait des preuves, qu'il
21 y avait toutes les preuves dont le MCFD avait besoin.
22 Toutes les preuves dont le détective avait besoin. Genre,
23 ce gars a fait des aveux et je pensais honnêtement que
24 maintenant, je pouvais travailler à récupérer mon enfant.
25 Genre, c'est mon moment parce qu'il va y aller et payer le

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 prix de ses crimes.

2 Et je suis donc allée au MCFD et j'ai dit :
3 « Il a avoué. Donc, je veux ravoir mon enfant. Rendez-moi
4 mon enfant. »

5 Je savais que ça ne se ferait pas du jour au
6 lendemain ou tout de suite, mais j'étais persuadée qu'un
7 plan serait mis en place pour que je puisse lentement
8 travailler à récupérer mon enfant, et j'aurais tout fait.
9 J'aurais été en traitement, j'aurais fait tout ce qu'ils
10 m'auraient demandé.

11 Mais ensuite, ils m'ont dit : « Eh bien,
12 nous ne sommes pas entièrement sûrs que vous n'avez rien à
13 voir avec le meurtre de votre enfant. Nous voulons attendre
14 après le procès. »

15 Le procès a pris cinq ans. Alors à ce
16 moment-là, je me suis dit qu'ils ne me rendraient jamais
17 mon enfant. Peu importait ce qu'ils disaient ou ce que
18 j'avais fait, ils avaient juste volé mon enfant et c'était
19 tout, et il n'y avait aucune chance que je puisse jamais la
20 récupérer.

21 Ces cinq années ont passé, le procès a eu
22 lieu et je suis allée au MCFD et j'ai dit : « Rendez-moi
23 mon enfant. »

24 Non, ils... j'étais irritée et j'étais en
25 colère. Je suis entrée là et ils m'ont forcée à participer

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 à un programme de gestion de la colère parce que j'ai
2 demandé qu'ils me donnent un plan pour récupérer mon
3 enfant.

4 Ils ont dit : « Non, faites le programme de
5 gestion de la colère et obtenez votre certificat et revenez
6 prouver que vous avez fait de la gestion de la colère avant
7 que nous parlions. »

8 J'ai fait le premier programme de gestion de
9 la colère. Il durait huit semaines. Je suis retournée avec
10 mon certificat, j'ai encore hurlé après la travailleuse
11 sociale et elle m'a envoyée suivre un autre programme de
12 12 semaines. Donc, pendant environ cinq mois, j'ai été dans
13 un programme de gestion de la colère.

14 Puis finalement, j'ai tourné ma langue dans
15 ma bouche et je suis retournée là-bas. Et ils m'ont laissée
16 voir mon enfant. Mais j'étais seulement Robin à cette
17 époque. Sa mère était sa mère d'accueil. C'était sa famille
18 qu'elle avait appris à aimer. Et je me suis dit que je ne
19 pourrais jamais arracher mon enfant à la famille qu'elle
20 aimait, alors j'ai pris la décision à ce moment-là de la
21 laisser aller. Il valait mieux pour son état mental qu'elle
22 soit élevée dans une seule famille, que je cesse d'être de
23 passage dans sa vie et de demander de la récupérer, parce
24 qu'elle saura maintenant, elle verra le film de l'Enquête
25 et elle apprendra la vérité quand elle sera prête.

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 **Me THOMAS BARNETT** : Robin, vous avez
2 mentionné que le procès avait eu lieu cinq ans après.
3 Pouvez-vous nous parler de vos expériences lors de ce
4 procès?

5 **MME ROBIN RAIN** : Il y avait donc un
6 procureur de la Couronne qui se battait pour la cause de ma
7 fille et il y avait moi. Et je n'ai jamais eu d'avocat ou
8 demandé d'avocat, rien, parce qu'il y avait un procureur de
9 la Couronne. Ils m'ont dit que les services aux victimes
10 entreraient en contact avec moi, et les services aux
11 victimes, c'est une vraie farce. Vous êtes une vraie farce
12 à Vancouver. Il y a des droits que j'avais et qui ne m'ont
13 jamais été expliqués parce qu'ils avaient placé toute leur
14 confiance dans le fait que les services aux victimes
15 entreraient en contact avec moi et m'informerait.

16 Lors de la phase précédant l'instruction,
17 j'étais censée faire une demande pour que son nom soit
18 inscrit sur une liste de prédateurs d'enfants. Personne ne
19 m'a dit ça. Au procès, j'ai dit au procureur de la
20 Couronne : « Je veux que ce type soit inscrit sur une liste
21 de prédateurs d'enfants pour que, lorsqu'il sera libéré, le
22 monde entier sache tout ce qu'il a fait de dégoûtant. »

23 Et ils m'ont regardé, genre : « Vous deviez
24 faire ça avant le procès. »

25 C'est comme, pourquoi je ne le savais pas?

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 Pourquoi mes droits ne m'ont-ils pas été accordés? Pourquoi
2 n'importe qui d'autre aurait été informé de ces droits?
3 Est-ce parce que je suis une femme des Premières Nations?
4 Est-ce parce que le système de justice estime que je ne
5 mérite pas ces droits? Je mérite ces droits comme tout le
6 monde dans ce pays, vous savez. J'ai des droits.

7 **Me THOMAS BARNETT** : Y a-t-il d'autres choses
8 que vous avez découvertes depuis, des droits que vous aviez
9 peut-être à l'époque?

10 **MME ROBIN RAIN** : Il existait une période
11 d'indemnisation pour les 12 premiers mois que je ne
12 connaissais pas pour les personnes qui ont été victimes
13 d'un crime majeur. Il y avait une fenêtre d'indemnisation
14 et personne ne m'a jamais parlé d'une telle chose. Il y
15 avait, genre, une période de 12 mois pendant laquelle on
16 pouvait faire une demande.

17 Personne n'est jamais venu m'aider à me
18 battre pour mes droits. Si j'avais su ça, j'aurais peut-
19 être eu un meilleur cercueil ou peut-être que j'aurais pu
20 faire faire une inscription. Peut-être que j'aurais pu
21 avoir un service, vous savez?

22 Je n'avais pas les moyens... ma réserve a
23 payé pour ce qu'ils pouvaient payer, ce qu'ils pouvaient
24 faire, avec Affaires indiennes et du Nord Canada. Et c'est
25 un montant très limité. Ils ne pouvaient faire que ce

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 qu'ils pouvaient, ce qui n'était pas mal, c'est-à-dire
2 avoir un cercueil et les enterrer dans ma réserve. Genre,
3 ils ont participé et fait le reste, mais je veux dire, je
4 n'avais pas les moyens de payer un service dans un salon
5 funéraire, je n'avais pas les moyens de payer les cartes.
6 Tout ça devait venir de ma poche et je n'avais pas autant
7 d'argent. J'avais 18 ans à l'époque.

8 **Me THOMAS BARNETT** : Quand avez-vous entendu
9 parler de cette indemnisation?

10 **MME ROBIN RAIN** : Environ deux ou trois ans
11 après, juste autour de la période précédant le procès.

12 **Me THOMAS BARNETT** : Avez-vous d'autres
13 expériences de cette période entourant le procès que vous
14 aimeriez raconter?

15 **MME ROBIN RAIN** : À propos du procès? Je suis
16 entrée dans la salle d'audience. J'étais assignée à
17 comparaître comme témoin. Et certaines des choses qu'il a
18 faites à ma fille, on ne m'en avait pas parlé avant le
19 procès. Certains des sévices qu'il infligeait à mon enfant
20 pendant que j'étais à l'école ont tous été révélés au
21 procès.

22 Ce que j'ai entendu, je ne pouvais pas me
23 regarder en face. Comment se prépare-t-on comme être humain
24 à écouter comment un être cher a été assassiné ou traité,
25 et qu'on n'en avait aucune idée? Et tu entres et tu dois

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 écouter comment ils ont été assassinés, entendre raconter
2 leurs derniers jours terrifiés sur cette planète, et tu
3 n'avais aucune idée. Et je ne sais pas s'ils s'attendaient
4 à ce que je le sache ou s'ils pensaient que je le savais,
5 mais je n'en avais aucune idée. Ça a été la période la plus
6 difficile de ma vie, de participer à ce procès.

7 Et parce que j'étais assignée à comparaître
8 comme témoin, je n'ai pas eu le droit d'assister à toute
9 l'affaire. Je n'ai eu le droit d'être présente que durant
10 la période pendant laquelle je devais donner mon
11 témoignage.

12 Et même quand j'ai donné mon témoignage et
13 que je me suis assise là et que David Sunshine était là,
14 j'ai figé. Je n'arrivais pas à croire que j'étais assise
15 dans la même pièce que l'homme qui a tué mon enfant. On a
16 dû utiliser un écran durant le procès. Ils ont dû mettre un
17 écran devant moi pour que je ne puisse voir personne, mais
18 ils pouvaient me voir parfaitement.

19 **Me THOMAS BARNETT** : Lorsque vous êtes entrée
20 la première fois dans cette salle d'audience, l'écran
21 était-il là?

22 **MME ROBIN RAIN** : Non, il n'y avait pas
23 d'écran. J'ai dû aller à la barre et ils m'ont offert
24 l'écran après que j'ai figé.

25 **Me THOMAS BARNETT** : Robin, avez-vous des

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 recommandations à faire à la Commission?

2 **MME ROBIN RAIN** : Je pense qu'en tant que
3 jeune mère autochtone à l'époque, j'aurais beaucoup profité
4 d'un programme qui n'aurait pas relevé du Ministère,
5 quelqu'un qui m'aurait suivie jusqu'à l'âge adulte pour
6 s'assurer que j'étais correcte financièrement, ou même que
7 j'avais de la nourriture dans mes armoires.

8 Mais j'avais l'impression d'être toute seule
9 à l'époque. Je n'avais personne. Et peut-être que si
10 j'avais eu plus de soutien, peut-être que ça ne se serait
11 pas passé comme ça. Je ne me serais pas sentie seule, je me
12 serais sentie prise en charge. J'aurais eu l'impression
13 d'avoir une famille.

14 Mais la famille que j'avais était une
15 famille de toxicomanes et ce n'était pas des gens sur
16 lesquels on pouvait compter à l'époque. Tout ce que
17 j'avais, c'était moi-même, mes enfants et toutes les
18 ressources que je pouvais trouver.

19 Et j'avais peur du Ministère, tellement
20 peur, surtout que j'étais des Premières Nations. J'étais
21 toujours sur les nerfs, genre, à penser qu'on allait
22 m'enlever mes enfants, même si ce n'était pas le cas.
23 C'était juste la peur qui grandissait en moi parce qu'on
24 m'avait retirée de ma famille quand j'étais enfant.

25 Je suis persuadée que les jeunes parents des

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 Premières Nations, surtout les mineurs, pourraient
2 bénéficier d'un programme comme celui-là, qui ne relèverait
3 pas du Ministère.

4 Et je pense aussi qu'il devrait y avoir des
5 services aux victimes pour les membres des Premières
6 Nations parce que les services aux victimes qui sont
7 disponibles aujourd'hui, je pense qu'ils ne sont pas pour
8 nous. Ils ne le sont pas. Et je pense que s'il y avait des
9 services aux victimes destinés aux membres des Premières
10 Nations, qui nous informeraient de tous nos droits, alors
11 nous pourrions certainement trouver notre chemin et
12 naviguer dans le système de justice, sachant que nous avons
13 ces droits.

14 **Me THOMAS BARNETT** : Monsieur le Commissaire,
15 ce sont là mes questions. Je crois comprendre que vous avez
16 peut-être des questions à poser à Robin, mais je crois
17 savoir que Washteno, sa fille, a en fait quelque chose
18 qu'elle aimerait dire aussi.

19 **MME WASHTENO RAIN** : Tout le monde que je
20 connais à cette Enquête a perdu quelqu'un de très important
21 dans sa vie. Même si on a perdu quelqu'un de très important
22 dans sa vie, ça ne veut pas dire qu'on tombe et se brise.
23 Ma mère, elle était une femme forte. Même si sa fille est
24 décédée, elle s'est arrangée pour réussir à marcher sur ses
25 deux pieds. Même si on a perdu une personne dans sa vie qui

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 était spéciale, ça ne signifie pas qu'on tombe et qu'on
2 s'effondre. On se tient debout solide, on se bat pour ses
3 droits.

4 **Me THOMAS BARNETT** : Monsieur le Commissaire,
5 avez-vous des questions pour Robin?

6 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci beaucoup.
7 Si vous pouviez juste me laisser regarder mes notes une
8 minute, j'aurais peut-être une ou deux questions, si ça ne
9 vous dérange pas.

10 Donc Robin, j'aurais peut-être juste
11 quelques questions de suivi au sujet de certaines des
12 recommandations dont vous venez de parler. Vous avez parlé
13 du fait d'être une jeune mère et de vous sentir seule et
14 que peut-être que si vous aviez eu plus de soutien - il n'y
15 avait que vous et vos enfants - et plus tôt, vous avez dit
16 que vous êtes allée dans un refuge pour femmes battues et
17 que vous avez essayé de vous remettre sur vos deux pieds.
18 Mais il ne vous restait que 170 \$ par mois pour prendre
19 soin de vos enfants.

20 Et donc, je pense... je me demande en
21 particulier si vous avez d'autres commentaires à faire sur
22 le fait d'être dans ce genre de situation où on a si peu
23 d'argent pour se débrouiller seul?

24 **MME ROBIN RAIN** : Bien, avant de récupérer la
25 garde de Rose - parce que j'ai dû me battre pour la garde

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 parce que ses grands-parents paternels ont essayé de
2 l'adopter - j'avais signé une entente relative aux jeunes,
3 mais ils m'ont dit qu'ils ne m'aideraient pas si j'avais
4 mes enfants sous ma garde, ce qui m'a forcée à demander
5 l'aide régulière.

6 Et j'en voulais au Ministère parce qu'avec
7 une entente relative aux jeunes, j'avais environ 1 000 \$
8 pour le loyer et le soutien, les vêtements et l'argent de
9 l'autobus. Et puis, c'est passé de 1 000 \$, genre, à 600 \$,
10 genre, avec deux enfants, alors que j'avais 1 000 \$ pour
11 moi avec une entente relative aux jeunes, mais j'ai dû
12 survivre avec cette somme avec mes deux enfants. Et j'ai
13 juste... c'était... j'ai supplié et supplié, genre, que
14 l'on me garde sur l'entente relative aux jeunes, au moins
15 jusqu'à mes 19 ans.

16 Mais ils ont dit : « Non. Puisque vous avez
17 des enfants, vous devez aller à l'aide sociale. »

18 J'ai donc été obligée de recourir à l'aide
19 sociale avec mes deux enfants.

20 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Vous avez
21 également fait une recommandation au sujet des services aux
22 victimes. Et vous suggérez que... vous recommandez d'offrir
23 des services aux victimes destinés tout particulièrement
24 aux Autochtones ou aux membres des Premières Nations.

25 **MME ROBIN RAIN** : Oui.

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Et je me
2 demande si vous pourriez nous en dire un peu plus à ce
3 sujet?

4 **MME ROBIN RAIN** : J'ai pris place ici et j'ai
5 écouté quelques témoignages, et l'une des plus grandes
6 choses que nous avons tous en commun, ce sont les services
7 aux victimes. Les services aux victimes, semble-t-il, ne
8 font pas... si vous êtes Autochtone, c'est comme s'ils
9 voulaient vous cacher vos droits. Ils ne veulent pas vous
10 donner tous vos droits.

11 Je ne sais pas ce que c'est. C'est... comme,
12 je pense à ça. Je ne sais pas pourquoi ils nous traitent si
13 mal. Et j'ai entendu, genre, les membres des Premières
14 Nations dire : « C'est parce que je suis des Premières
15 Nations. » Je pense, genre, qu'il y a du racisme, c'est
16 sûr. Il y a une énorme discrimination.

17 Et je pense que, genre, il y a le MCFD et il
18 y a la VACFSS. La VACFSS te donne tous tes droits du MCFD
19 et ils ne te les cachent pas. Ils te disent à quoi tu as
20 droit.

21 Mais quand tu es avec le MCFD, c'est comme
22 s'il y avait un voile et qu'ils cachaient tous les droits
23 que tu as. Ils ne te les disent pas vraiment. Tu dois
24 continuer à franchir un véritable parcours d'obstacles
25 juste pour obtenir une visite avec ton enfant.

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 Mais avec la VACFSS, ils te donnent tes
2 droits des Premières Nations. Si on avait quelque chose en
3 place, comme des services d'aide aux victimes pour les
4 membres des Premières Nations, je crois qu'on serait mieux
5 informés de ses droits, surtout lorsque, Dieu nous en
6 garde, un crime doit arriver et qu'on doit en faire partie.
7 Au moins, si on connaissait tous ses droits, on pourrait
8 trouver son chemin et être mieux informés de ces types de
9 listes sur lesquelles on voudrait que l'agresseur figure.

10 Parce que c'est là où je me suis sentie
11 trahie. Je pense que David Carl Sunshine devrait être
12 inscrit sur la liste des prédateurs d'enfants. En fait, il
13 a tué un enfant qui était âgé de 2 ans et 10 mois. Et pour
14 moi, ça devrait... il devrait juste être mis
15 automatiquement sur cette liste.

16 Pourquoi dois-je me battre pour qu'il soit
17 inscrit sur cette liste, et pourquoi ne m'a-t-on pas
18 informée de mes droits à l'étape précédant le procès pour
19 qu'il figure sur cette liste? Je n'ai pas été informée de
20 ça.

21 Ça me détruit, même aujourd'hui, parce que
22 maintenant, il est libre. Il se promène quelque part. Il
23 n'y a pas d'étiquette sur sa tête. Personne ne peut savoir,
24 si on entre son nom dans un système, il n'y a pas
25 d'étiquette comme « prédateur d'enfants ». C'est juste

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 écrit « David Carl Sunshine », peut-être incarcéré un
2 nombre X d'années. Mais il n'y a pas, genre, de raison à
3 ça, vous savez?

4 Par exemple, il y a certains endroits où il
5 ne pourrait aller s'il figurait sur cette liste : les
6 écoles élémentaires, les centres communautaires, les
7 piscines. Il serait admis dans aucun de ces endroits. Mais
8 parce que je n'ai pas été informée de mes droits, il peut
9 marcher librement en société et aller où il veut.

10 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci.

11 **MME ROBIN RAIN** : De rien.

12 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Je n'ai donc
13 pas d'autres questions, à moins que vous n'ayez d'autres
14 commentaires ou recommandations. Mais je tiens à vous
15 remercier infiniment d'être venue et de nous avoir raconté
16 votre histoire, la chose horrible, très horrible, qui est
17 arrivée.

18 Je sais que c'est difficile, mais je veux
19 souligner votre force et votre résilience et vous dire
20 merci d'avoir raconté votre vérité à l'Enquête parce que ça
21 nous aide dans notre travail, et de nous avoir fait part de
22 vos recommandations. Et je tiens aussi à remercier votre
23 famille et ceux qui vous soutiennent et votre fille,
24 Washtano, c'est ça?

25 **MME ROBIN RAIN** : Washteno.

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Washteno, merci
2 de nous avoir parlé aussi.

3 Donc, avant que vous partiez, en signe de
4 réciprocité pour nous avoir fait cadeau de votre vérité,
5 nous avons un petit présent en échange pour vous et
6 j'aimerais demander à grand-mère « Blu » de nous aider avec
7 ça.

8 **MME ROBIN RAIN** : Merci.

9 **GRAND-MÈRE LAUREEN « BLU » WATERS-GAUDIO** :

10 Je vais donc demander au commissaire de présenter ici
11 quelques plumes d'aigle. Celle-là est pour la mère et
12 celle-là est pour la fille.

13 Donc, avec la première pour vous il y a des
14 graines d'épilobe, l'une de nos plantes. Et ça représente
15 la renaissance et la guérison. Nous aimerions donc vous
16 donner cette plume d'aigle avec ce paquet de graines pour
17 que vous puissiez continuer votre guérison, et ça vous
18 aidera dans vos prières, cette plume d'aigle étant celle
19 qui vole le plus près du Créateur.

20 Et pour votre fille, il y a un paquet de
21 fraisiers des bois, alors nous espérons que tout comme
22 vous, vous êtes si brillante, vous êtes si... vous êtes une
23 vieille âme dans un corps jeune et j'ai vraiment apprécié
24 vos paroles. Et nous espérons que cette plume d'aigle vous
25 guidera dans votre voyage et qu'elle vous aidera à soutenir

Robin Rain

(Isabella Rose Rain-Ayala)

1 votre mère parce que vous avez été d'un grand soutien ici
2 pour votre mère.

3 Nous aimerions donc vous rendre hommage en
4 vous remettant ceci pour votre témoignage.

5 **MME EUNICE McMILLAN** : Encore une fois, je
6 m'appelle Eunice McMillan. Je suis de la nation Homalco. Je
7 voulais juste chanter un chant de voyage pour cette
8 merveilleuse famille afin de les aider dans leur voyage
9 vers la guérison.

10

11 **--- CHANT DE GUÉRISON ET TAMBOUR PAR EUNICE McMILLAN**

12

13 **Me THOMAS BARNETT** : Monsieur le Commissaire,
14 si nous pouvions lever la séance.

15 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Oui, levons la
16 séance. Je pense que c'est le dîner maintenant, alors nous
17 allons lever la séance pendant la pause du dîner. Merci.

18 **Me THOMAS BARNETT** : Merci. Merci, Robin.

19 **--- Pièces (Code : P01P15P0204)**

20 **--- Pièce 1** : Dossier contenant sept images
21 numériques affichées pendant le
22 témoignage public de Robin Rain

23 **--- Pièce 2** : Déclaration écrite de Robin Rain (trois
24 pages)

25 **---** La séance est levée à 12 h 37.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Karen Noganosh, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Karen Noganosh

Le 17 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.